

Groupe 2 - Comment le réchauffement climatique peut-il modifier notre façon de vivre en Afrique ?

<https://mmecombettes.netboard.me/tlesp0cialitjsv/?tab=305373>

Notions à traiter

- Le réchauffement climatique a des impacts importants sur la santé humaine : par des effets directs sur les populations (effectifs, état sanitaire, répartition à la surface du globe) et sur leur évolution ; par des effets indirects liés aux perturbations des écosystèmes naturels et agricoles (approvisionnement et régulation).
- L'augmentation de la concentration en CO₂ favorise la production de biomasse, mais des difficultés peuvent résulter de la faible disponibilité des terres agricoles suite à la désertification ou à la montée du niveau marin, à la diffusion de pathogènes, à l'évolution de la qualité des sols et des apports en eau.

Bibliographie conseillée

- Livre belin Terminale spécialité SVT p 348 à p 351

- <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/%C3%A9dition-sp%C3%A9ciale-agriculture-2014/l%E2%80%99afrique-face-au-changement-climatique>

- <https://www.la-croix.com/Monde/Ce-changement-climatique-veut-dire-Afrique-2020-09-24-1201115782>

- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/26/la-crise-climatique-menace-toujours-plus-la-sante-et-la-securite-alimentaire-des-africains_6057416_3212.html

- <https://news.un.org/fr/story/2020/10/1080702>

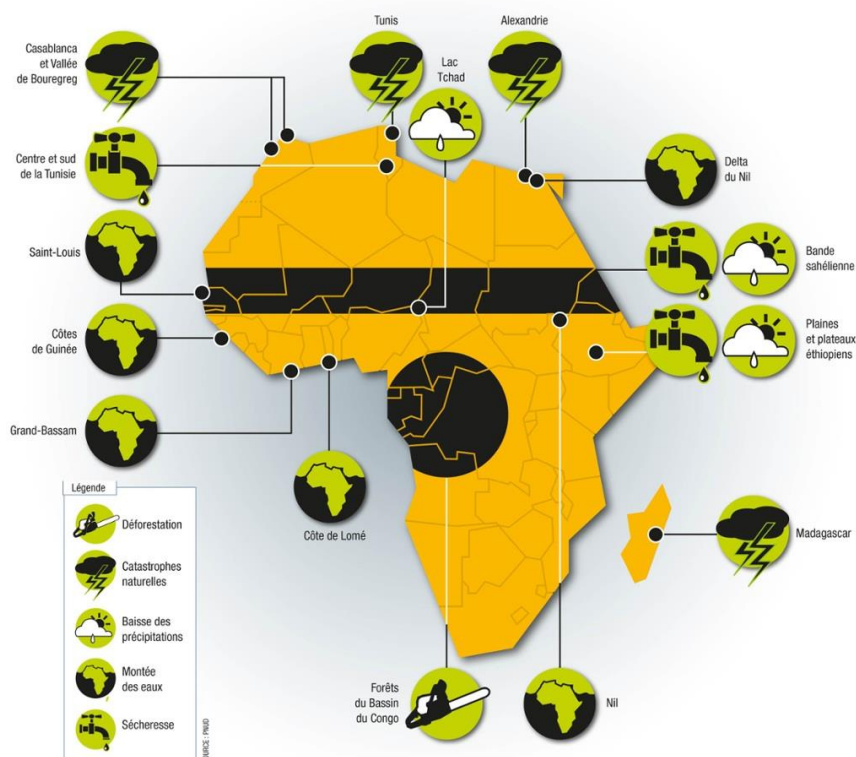
- <https://www.who.int/globalchange/climate/fr/>

- <https://public.wmo.int/fr/bulletin/climat-sant%C3%A9-en-afrique>

-« GIEC rapport de synthèse 2014 » - RID 1 et RID 2

-« Le changement climatique en Afrique »

-« Données sur le changement climatique en Afrique »



Quelques effets du changement climatique sur l'Afrique

Les captures de poissons au large des côtes de l'Afrique de l'Ouest devraient chuter de 50% d'ici à 2050 en raison de la **hausse des températures océaniques**. Le poisson représente la moitié des protéines animales consommées dans la région.

Le Sahel a connu une **baisse de 25% des précipitations** au cours des 30 dernières années. Les populations ont migré vers les quelques points d'eau permanents de la région, modifiant sensiblement le système social.

Depuis 1990, les influences atmosphériques ont entraîné une hausse rapide du **niveau de la mer**, qui a augmenté dans certaines saisons jusqu'à 10 cm au-dessus de la moyenne dans certaines parties de la Méditerranée.

En raison de la dégradation de l'environnement causée par la baisse des précipitations et des températures plus élevées, d'ici 2050, les **rendements des cultures** dans plusieurs pays, dont l'Éthiopie, le Nigéria et le Soudan devraient baisser de 20% d'ici à 2050.

Depuis 1912, 82 pour cent de la calotte glaciaire du Mont Kilimandjaro a disparu. En conséquence, plusieurs **rivières** à la base de la montagne ont séché, causant des tensions sur l'eau devenu rare.

Des **vents alizés plus faibles** ont perturbé les calendriers agricoles et entraîné des mauvaises récoltes dans les régions côtières de l'ouest de l'Afrique.

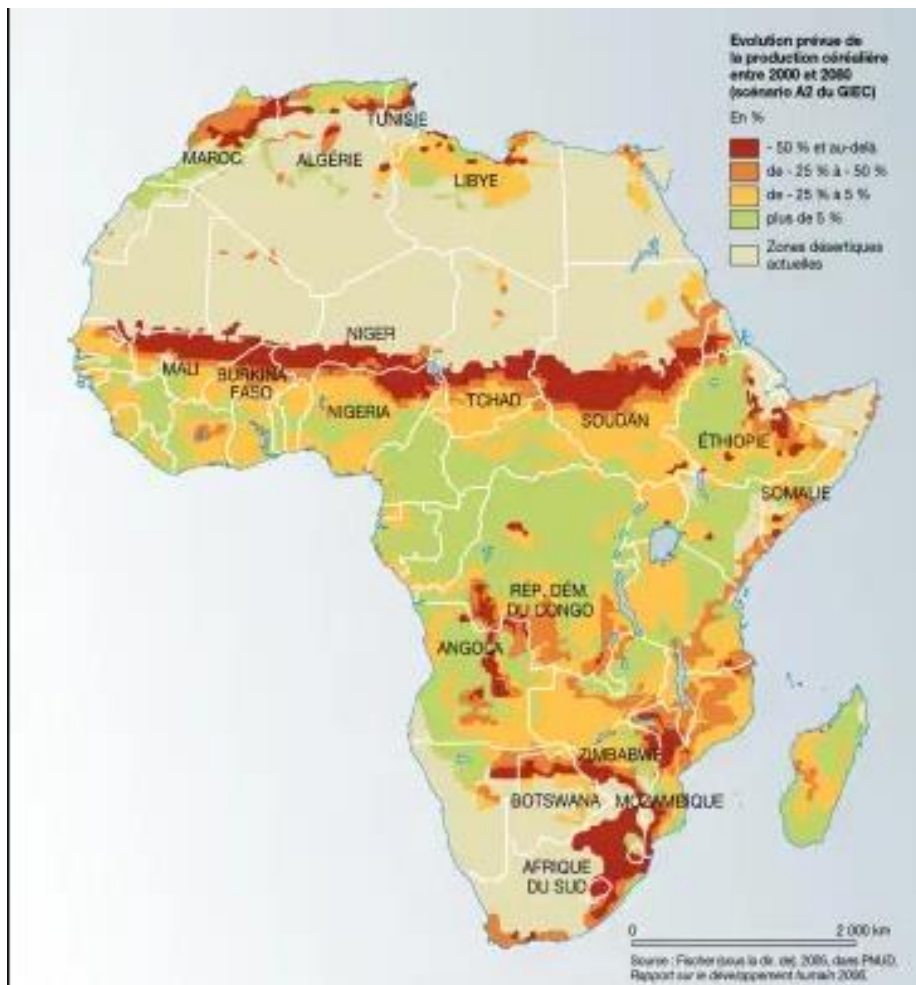
L'Afrique australe connaît la pire **sécheresse** depuis 50 ans. La récolte de maïs au Zimbabwe a diminué de 35% en 2015.

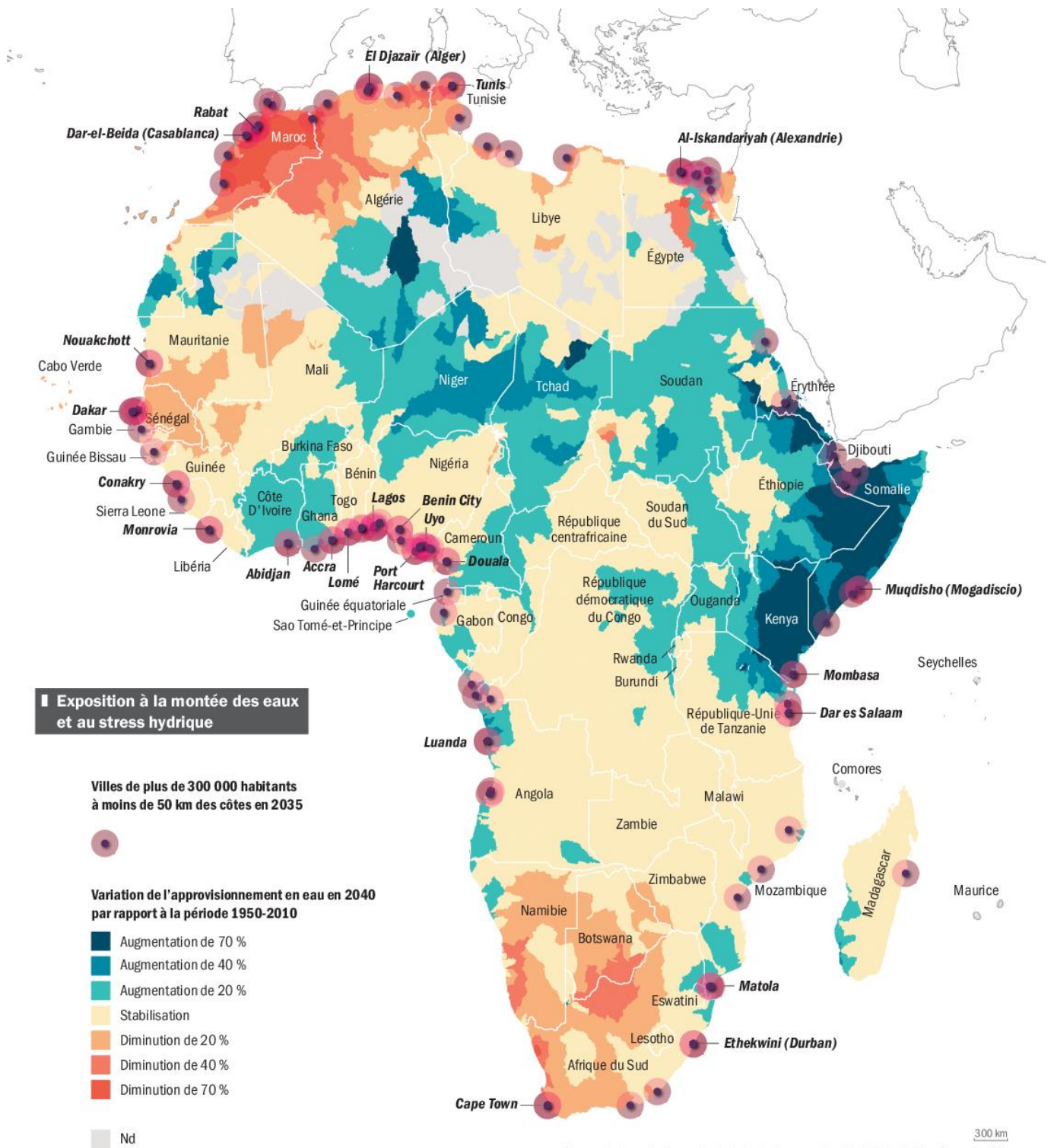
Les pertes de récoltes et de bétail, les déplacements de populations et une épidémie de choléra causée par les **inondations** au Mozambique ont touché près d'un quart de million de personnes en 2013.

La **montée du niveau de la mer** devrait inonder les villes côtières, y compris Cape Town, Maputo et Dar es-Salaam. D'ici 2030, les zones côtières de la Tanzanie pourraient perdre plus de 7 600 km² de terres, et 1,6 million de personnes subiront des inondations annuelles.

AFRICA CENTER
FOR STRATEGIC STUDIES

Données d'Oxfam, UNICEF, WWF, Université de Southampton Tyndal, Le Centre pour la recherche sur les changements climatiques, le « Journal of Sustainable Development » et la Banque mondiale.





Sources : Nations unies (Perspectives de l'urbanisation mondiale) et Lluick M., Landis M. et Gassert F., 2015, *Aqueduct Water Stress Projections: Decadal Projections of Water Supply and Demand Using CIMP5 GCMs*, Washington, DC: World Resources Institute.